

# Histoire et Civilisation du Livre

Revue internationale

III

Rédacteur en chef: Frédéric BARBIER



LIBRAIRIE DROZ S.A.  
11, rue Massot  
GENÈVE  
2007

## Sommaire

Une vie de chercheur: Henri-Jean Martin (1924-2007)	5
CHINE-EUROPE: HISTOIRES DE LIVRES	
Dossier édité sous la direction de Michela Bussotti et de Jean-Pierre Drège	13
Avant-propos, par Michela Bussotti et Jean-Pierre Drège	15
Les sceaux de formules incantatoires imagées du taoïsme et du bouddhisme et l'origine de l'imprimerie, par Zhang Zhiqing	23
Commerce du livre et recherche de profit chez les libraires des Song aux Ming (960-1644), par Fang Yanshou	43
Notes sur l'histoire du livre et l'histoire de la lecture en Chine, par Michela Bussotti	65
La réception au Japon des albums de peintures chinoises du XVII <sup>e</sup> siècle, par Christophe Marquet	91
Le début de la diffusion des techniques d'imprimerie occidentales en Chine à la fin des Qing: l'exemple de l'introduction du procédé lithographique, par Han Qi	135
Le livre, une marchandise? Les conceptions du livre aux Presses commerciales de Shanghai (1903-1937), par Jean-Pierre Drège	153
Tableau des dynasties chinoises	169
Bibliographie	171
Index nominum, locorum, librorum et rerum	181
ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE	
Le commerce de livres en Carniole (XVI <sup>e</sup> -début du XIX <sup>e</sup> siècle), par Anja Dular	197
Le début de la guerre de Trente ans en Bohême d'après les imprimés de la Bibliothèque Mazarine à Paris, par Veronika Prochazkova	239
«Le miracle hollandais»: le rôle des libraires hollandais aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles, par Otto S. Lankhorst	251
Le livre en Nouvelle-France et au début du régime britannique au Canada (XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles), par Marcel Lajeunesse	269
<i>L'Almanaque Abril</i> (Almanach Avril), 1974-2004: histoire d'un best-seller brésilien, par Mateus H. F. Pereira	291
Qu'est-ce qu'un bibliothécaire en Hongrie à l'époque moderne (XVI <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> siècles)?, par István Monok	319
Le comte de Choiseul-Gouffier, premier directeur de la Bibliothèque impériale publique de Russie, par Ludmila Wolfzun	329
LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES	
Rubrique publiée sous la direction de Claire Lesage	339
<i>La Nef des fous</i> au XV <sup>e</sup> siècle: un projet de recherche, par Frédéric Barbier	341

Une analyse des livres anglais du XVII <sup>e</sup> siècle conservés à la Bibliothèque de l'Université de Montréal, par Joyce Boro .....	351
Images et portraits de bibliothécaires: littérature et cinéma, par Marianne Pernoo	363
COMPTES RENDUS .....	379
Grand angle .....	379
Michel Melot, <i>Livre</i> , (Anne-Marie Chartier) .....	379
<i>Die Anfänge der europäischen Druckgraphik</i> (István Monok) .....	382
<i>Pannóniai Féniksz</i> (Juliette Guilbaud) .....	385
<i>Lietuviškai Biblijai</i> (István Monok) .....	388
Jacqueline Genet [et al.], dir., <i>Le Livre en Irlande</i> (Marie-Françoise Cachin) ..	390
Au fil du temps .....	394
<i>Lire le manuscrit médiéval: observer et décrire</i> (Marie-Hélène Tesnière) .....	394
<i>Catalogues régionaux des incunables. Volume XVII, Haute-Normandie</i> (István Monok) .....	395
François Menant, <i>Les Villes italiennes</i> (Frédéric Barbier) .....	397
<i>Florence et la Toscane, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle</i> (Frédéric Barbier) .....	397
Karine Crousaz, <i>Érasme et le pouvoir de l'imprimerie</i> (Frédéric Barbier) .....	400
<i>Bibliographia Sociniana</i> (István Monok) .....	401
Giuseppe Finocchiaro, <i>Cesare Baronio e la Tipografia dell'Oratorio</i> (Angela Nuovo)	403
Antonio Castillo Gómez, <i>Entre la pluma y la pared</i> (Françoise Waquet) .....	405
Véronique Meyer, <i>L'Illustration des thèses à Paris</i> (István Monok) .....	406
Gioacchino Firmanò, <i>Il Paratesto nella corrispondenza di Antonio Magliabechi</i> (Françoise Waquet) .....	408
François Moureau, <i>La Plume et le plomb</i> (Sergueï Karp) .....	409
Patricia Sorel, <i>La Révolution du livre et de la presse en Bretagne</i> (Alexandre Bally)	412
Jacques Le Rider, <i>Malwida von Meysenbug</i> (Frédéric Barbier) .....	416
Marc Martin, <i>Les Grands reporters</i> (Alexandre Bally) .....	418
Diana Cooper-Richet [et al.], <i>Passeurs culturels dans le monde des médias et de l'édition en Europe</i> (Michel Espagne) .....	424
Bibliothèques .....	426
Maria Gioia Tavoni, <i>Percorsi minimi. Biblioteche pubbliche e private in età moderna</i> (Françoise Waquet) .....	426
Paolo Tinti, <i>La libreria dei gesuiti di Modena</i> (István Monok) .....	427
Michaela Scheibe, <i>Rekonstruktion einer Pietistenbibliothek</i> (István Monok) ...	428
Tiia Eikholm, Rene Haljasmäe, Tulvi-Hanneli Turo, <i>Bibliotheca Revaliensis ad D. Olai</i> (István Monok) .....	430
Fonds d'archives .....	433
Sources pour l'histoire du livre moderne conservées aux Archives du monde du travail (Roubaix) (Greta Kaucher) .....	433
Table des illustrations .....	437

de l'auteur sur son propre texte – lequel sera reproduit plus ou moins fidèlement au fil des éditions. La question est d'abord d'ordre philologique, et Érasme s'en inquiète tellement qu'il prévoit de faire déposer après sa mort vingt exemplaires parfaitement contrôlés de ses œuvres auprès de princes ou dans des bibliothèques qui assureraient leur conservation. La problématique de la propriété intellectuelle de l'auteur sur son œuvre développe les deux aspects de la rémunération et de la protection de celui-ci par le biais des privilèges – comme dans le cas de la demande faite par Érasme à Pirckheimer en 1523 – ou de l'action juridique.

En revanche, la position d'Érasme à propos de l'affaire Reuchlin, et surtout des premiers développements du luthéranisme, est beaucoup plus réservée: si les imprimeurs, à commencer par Froben, se félicitent de la montée d'un climat de controverse évidemment favorable à leurs affaires, l'humaniste qu'est Érasme pressent avec inquiétude les risques que ce climat fait courir à la liberté de travail et de publication à laquelle il est attaché. Qui plus est, c'est la controverse même, autrement dit la médiatisation, qui assurerait une bonne part du succès de Luther. Les « moines », tant vilipendés par Érasme, sont les premiers responsables, avec les imprimeurs et les libraires, du succès des Luthériens, parce qu'ils s'emploient inutilement à répondre à des écrits qui, sans eux, passeraient inaperçus, et parce qu'ils substituent de manière illégitime leur pouvoir de surveillance et de censure à celui du prince.

On le voit, le petit livre de Karine Crousaz (auquel fait cependant défaut un *index nominum et librorum*) ouvre des perspectives très riches pour l'historien du livre, en s'attachant à démontrer, à travers une personnalité d'exception, certes, mais aussi à travers un exemple particulièrement bien documenté, les conséquences de la « première révolution du livre » dans le champ de l'histoire littéraire proprement dite.

Frédéric BARBIER, Nouans-les-Fr<sup>nes</sup>

*Bibliographia Sociniana. A Bibliographical Reference Tool for the Study of Dutch Socinianism and Antitrinitarianism*, comp. by Philip Knijff, Sibbe Jan Visser, éd. Piet Visser, Hilversum, Verloren, Amsterdam, Doopsgezinde Historische Kring, 2004, 313 p., ill. ISBN 90-6550-836-8.

On peut assumer sa différence de nombreuses façons: de nos jours, on fait fonctionner des systèmes d'aides pour protéger les intérêts de ceux qui représentent un point de vue différent de celui de la majorité. La plus grande partie de la société est compréhensive et ouverte aux représentants d'idées minoritaires. Il existe peut-être même un « business de la différence »: il peut être économiquement intéressant de se déclarer « différent », car cela ouvre droit à certains avantages. Si la conjoncture était bien évidemment tout autre au XVI<sup>e</sup> siècle, il n'en restait pas moins possible d'assumer sa différence, et l'on sait comment

l'histoire de la Réforme italienne traite de la vie des savants vivant en exil (qu'il s'agisse des monographies classiques, comme celle de Merle d'Aubigné, ou de travaux plus récents comme ceux d'Angela Bentigvolio). Ces savants non-conformistes ont souvent diffusé leurs idées en étant obligés d'aller d'un pays à l'autre, ils ont formulé des questions auxquelles ils n'avaient pas toujours de réponse et contribué ainsi au renouvellement de la réflexion en matière de théologie et de philosophie.

L'antitrinitarisme est devenu un système théologique cohérent avec le *De Trinitatis erroribus libri septem* de Michel Servet publié à Haguenau en 1531. La plus grande partie de ces idées est acceptée vers 1546, au colloque de Vicence (*Collegia Vicentina*), certaines d'entre elles restant cependant en question. Lelio Sozzini, participant au colloque, doit quitter l'Italie pour Bâle, où il retrouve des amis comme l'humaniste français Sébastien Castellion, et des compatriotes, comme Celio Secundo Curione et Berdardino Ochino. Mais ce n'était là que le début du mouvement, et leurs idées attirent de plus en plus de sympathisants à Bâle, Zurich et Genève. Fausto Soccini (1539-1604), neveu de Lelio, classe les papiers de celui-ci après son décès (1562) pour les publier. Il fait de même avec les œuvres de Castellion, disparu un an plus tard, puis il part pour Cracovie (1579) et restera en Pologne jusqu'à la fin de sa vie. C'est après sa mort que l'*ecclesia minor* polonaise est devenue *de facto* socinienne. Lorsque les sociniens polonais arriveront aux Pays-Bas en 1598 (Christoph Ostorodt et Andrzej Woidowsky), les premiers débats théologiques entraîneront une vive réaction de la part des théologiens et des autorités de Leyde.

L'introduction de l'ouvrage présente en détails l'histoire de l'antitrinitarisme (ou socianisme) aux Pays-Bas, avec la publication des principales œuvres, les polémiques majeures et le rôle des différents acteurs des ces batailles. Cependant, il s'agit d'une bibliographie, et non pas d'une histoire du socianisme des Pays-Bas. L'un des grands avantages du volume réside dans la clarté de sa structure. Le premier chapitre rend compte des publications des œuvres de l'antitrinitarisme pré-socinien aux Pays-Bas. Ce sont d'abord les titres de Castellion, traduits en flamand ou publiés en latin (vingt-huit éditions). Celio Secundo Curione apparaît aussi (dix éditions), ainsi que Bernardino Ochino, Matteo Gribaldi et Adam Pastor (chacun avec moins de dix éditions), et, enfin, Erasmus Johannis et Servet (une édition chacun). Le deuxième chapitre donne la description bibliographique des éditions sociniennes des frères polonais: cent cinquante-quatre publications, parmi lesquelles la *Bibliotheca Fratrum Polonorum*, le *Catechesis Rakoviensis*, les *Opera omnia* de Sozzini, Johannes Crellius, Johannes Ludovicus Wollzogen et Samuel Przytkovius, les correspondances ou encore les œuvres en éditions séparées. Le nombre des titres en flamand démontre que ce n'était pas seulement les cercles scientifiques internationaux que les Polonais voulaient convaincre de la vérité de leurs idées théologiques, mais bien un public beaucoup plus large.

Le troisième chapitre propose un recensement de la littérature socinienne aux Pays-Bas, par ordre alphabétique des auteurs: les cent soixante-six articles bibliographiques présentent vingt-six auteurs locaux et étrangers, outre quelques textes polémiques anonymes. La liste s'ouvre avec Johannes Becius, mais on y trouve des noms beaucoup plus connus des polémiques théologiques du temps, comme Johannes Amos Comenius, Andreas Wissowatius, Daniel Zwicker ou Christophorus Sandinus. Parallèlement, nombre de théologiens locaux sympathisaient avec certains éléments de la pensée socinienne. Le quatrième chapitre détaille la bibliographie antisocinienne. Il s'agit d'un problème capital, car beaucoup de gens, surtout des étudiants, n'entendaient parler de ces doctrines que par les cours des professeurs opposés aux idées de Sozzini. Des étudiants d'Europe centrale ont choisi la réfutation d'un article antitrinitaire comme sujet de mémoire, pour se préparer aux débats après leur retour: du coup, la plus grande partie des quatre cent quatorze publications ici détaillées est composée de thèses universitaires. Les professeurs les plus connus intervenant dans ces débats sont Guilielmus Amesius, Ruardus Andala, Nicolaus Arnoldi, Johannes Cloppenburg, Johannes Cocceius, Johannes Hoornbeek, Samuel Maresius et Campegius Vitringa. La réalité de l'époque se reflète dans le fait que certaines œuvres de Comenius sont classées parmi les œuvres sociniennes, et un grand nombre d'autres énuméré dans la littérature anti-socinienne.

Le cinquième chapitre porte sur la bibliographie des travaux d'historiographie, avec un point particulièrement fort à propos des recherches effectuées aux Pays-Bas. Si les travaux polonais sont aussi mentionnés, la littérature spéciale tchèque et hongroise manque en revanche complètement. Comme dans toutes les bibliographies, la lecture la plus excitante est celle des index. L'index des titres est utile, mais le plus instructif est l'index des lieux d'édition et des éditeurs. Le plus grand nombre de titres sociniens est sorti à Amsterdam, Leyde domine pour la production antisocinienne, tandis que beaucoup de titres sont donnés sans indications de lieux. Cette bibliographie constitue un complément très utile de la série bibliographique consacrée aux représentants des idées non-conformistes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (la *Bibliotheca dissidentium*<sup>6</sup>).

István MONOK, Budapest

Giuseppe Finocchiaro, *Cesare Baronio e la Tipografia dell'Oratorio: impresa e ideologia*, Firenze, Olschki, 2005, 180 p., ill. («Storia della tipografia e del commercio librario», 6). ISBN 88 222 5471 6.

La première réaction de l'Église catholique à la Réforme luthérienne est essentiellement répressive, avec l'institution d'une censure bien organisée, les bûchers et le contrôle préventif sur la production et l'importation des livres.

<sup>6</sup> Réd. André Segueny, Baden Baden, Valentin Koerner.